

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	101 (2003)
Heft:	4
Artikel:	"L'impossible recule devant celui qui avance!..."
Autor:	Maillard, Ella
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950503

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«L'impossible recule devant celui qui avance!...» Ella Maillard

Elles sont romandes, jeunes (parfois), curieuses (souvent), sages-femmes confirmées et... elles cherchent! Nous leur avons posé toutes sortes de questions sur leurs motivations, leurs méthodes de travail, leur formation et les recherches qu'elles avaient en cours. Il en résulte une mosaïque qui n'est pas sans intérêt. Petit tour d'horizon de la recherche sage-femme en Suisse romande.



Nom: Rosaria Vorlet-Crisci

Canton: FR

Lieu de travail:

Ecole de soins infirmiers de Fribourg

Motivation? Ma réflexion commence toujours par un conflit entre une pratique professionnelle et un idéal non encore atteint. La question fondamentale est «Est-ce que j'offre le meilleur soin aux bénéficiaires? Est-ce que ce que ma pratique contribue à l'amélioration de la qualité de vie de la famille en devenir? Correspond-t-elle à la demande des parents, de l'enfant ou des normes professionnelles...?» Si le doute m'assaille: quel est le problème ou la problématique? que puis-je faire pour résoudre ces difficultés?

Formation? Lors de mes études d'infirmière basiquement. Mais tout particulièrement lors de ma formation de niveau 2 en gestion à l'IRSP.

Recherches en cours? Je viens de terminer la recherche sur la prévention de la douleur aigüe du nouveau-né (SFS 11/02). Et je suis sur le projet statistique, au travers de la commission de qualité de la FSSF.

Temps? Méthode? La «recherche» c'est tous les jours.... En effet je suis intéressée à la recherche appliquée, plus intimement liée à une pratique professionnelle. Beaucoup de «découvertes», de «savoir» sont à disposition... mais je me rend compte qu'il y a encore beaucoup d'éléments à intégrer dans notre pratique professionnelle d'accompagnement des familles dont nous avons la responsabilité.

Une fois la problématique posée, le sujet de recherche élaboré, celui-ci est négocié avec les différents partenaires possibles et fait l'objet d'un projet de recherche structuré, tant sur le plan méthodologique, que financier et temporel. Je vis par contre en ce moment une recherche où j'ai fait le choix de diminuer mon taux d'activité pour y consacrer du temps. Faute d'avoir trouvé un partenaire souhaitant soutenir financièrement le projet.

Conseils? Garder l'esprit critique face à notre pratique, mener une pratique professionnelle réflexive, rechercher des réponses aux questions, s'associer à des collègues. Cette attitude, même si elle semble lourde au départ, est la seule qui permette de donner un sens constructif à notre quotidien professionnel et aussi de donner ce sentiment de contribuer à l'évolution de nos pratiques et reconnaissances. C'est passionnant....

Commentaires: Comme le disait Ella Maillard: «L'impossible recule devant celui qui avance!...»



Nom: Patricia Perrenoud

Canton: GE

Lieu de travail:

Ecole de sages-femmes de Chantepierre

Motivation? J'ai fait mes premiers pas à l'occasion de mon mémoire de licence. Le thème choisi m'importait vraiment et j'ai eu envie de vérifier un phénomène observé aux USA. J'utilise aussi les résultats de la recherche, notamment dans une perspective d'EBM, pour enseigner.

Formation? A petits pas, en suivant des cours gratuits (lecture critique, recherche de littérature sur Medline) dans l'hôpital où je travaillais. En suivant des cours à l'université (ils peuvent être suivis en auditeur libre, à prix modique), en lisant des ouvrages spécialisés et en «mettant la main à la pâte».

Recherches en cours? Je viens de terminer une comparaison entre les prescriptions des guides de puériculture, l'avis de professionnels de la petite enfance et les pratiques et idées parentales au sujet du lieu de sommeil du petit enfant.

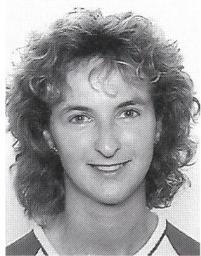
Outils utilisés? J'ai utilisé des entretiens courts, des questionnaires, ainsi que des recherches de littérature «papier» ou internet.

Méthode? Etre mobilisée par un thème particulier peut être un bon départ. Au début, il est important d'avoir des notions de base de méthodologie. Il existe un excellent cours sur l'entretien de recherche et les méthodes compréhensives à l'université de Genève (FAPSE), cela peut-être un bon moyen de s'y mettre en ayant à la fois un versant théorique et pratique. S'initier à la lecture critique est aussi un excellent moyen pour apprendre à repérer les biais dans les papiers publiés par d'autres. Cela permet peut-être de limiter les siens ou de les expliciter.

Temps? Sujet tabou... Sur les séances de gym et de cinéma. J'aimerais à l'avenir que cela soit contenu dans un projet professionnel dé-li-mi-té.

Conseils? Ce qui me semble essentiel lorsque l'on parle des résultats de recherches, est de bien maîtriser le degré de doute ou de certitude que l'on a. Il est essentiel, pour être crédible et honnête, de bien utiliser les conditionnels et les auxiliaires (pouvoir) quand le degré d'incertitude le demande. Cela est souvent le cas. L'emploi d'affirmations fortes ne devrait se faire que lorsqu'on possède des éléments très solides et c'est rarement le cas.





Nom: Marie-Julia Bonnant
Canton: GE
Lieu de travail:
Maternité HUG

Motivation? Je me considère comme une SF de recherche pour un futur proche car je me forme actuellement en vue d'obtenir un diplôme universitaire de «recherche appliquée à la santé et aux soins dits infirmiers» (voir encadré page 35). Je souhaite faire de la recherche pour les sages-femmes et les sujets spécifiques qui les intéressent et sont complémentaires aux questions de recherche des médecins.

Formation? Pour le quantitatif, j'apprends avec les médecins/épidémiologues avec qui je travaille et pour l'approche qualitative dans la formation universitaire pré-citée.

Recherches en cours?

- La perception de la qualité par les soignants.
- La version du siège par acupuncture en 1ère intention puis VME si échec. A ce sujet, si des collègues sages-femmes utilisent la moxibustion pour la version des fœtus en présentation de siège, leurs témoignages me seraient précieux: mjulia.bonnant@club-internet.fr Merci!

Outils utilisés? Ceux qui se prêtent le mieux à ce que je recherche, bien entendu la 1ère étape est toujours la revue de la littérature.

Temps? Actuellement, je collabore avec un médecin sur un projet de recherche expérimentale. Pour les sujets «à moi», je travaille sur mon temps personnel.

Conseils? Se former. La recherche n'est pas du bricolage, elle obéit à une méthodologie très rigoureuse pour avoir une validité. Il est important de se former à 2 recherches complémentaires (mais d'approche différente): qualitative et quantitative.



Nom: Lorenza Bettoli
Canton: GE
Lieu de travail: Conseillère au planning familial de Genève

Motivation? Faire le lien entre notre réalité de SF et l'histoire de la naissance/de la profession/des femmes

1. continuer à exercer une petite activité d'ordre «historique»
2. «rester branchée», réfléchir, découvrir, sortir de l'ordinaire.

Formation? Etudes d'histoire à l'univ de Genève (méthodologie et outils).

Recherches en cours?

- 1) Recherche sur la diffusion de l'accouchement sans douleur en Suisse et surtout à Genève, en collaboration avec deux historiennes françaises (sur mon temps libre).
- 2) Sur mon temps de travail, j'ai collaboré aussi à la première partie de la recherche d'Eliane Perrin et du Dr F. Bianchi sur les «représentations de la contraception chez les professionnels» (SF, infirmières, conseillères en planning familial, médecins).
- 3) Dans le cadre de cours du Bon Secours sur l'histoire des sages-femmes, recherche sur l'histoire contemporaine de la SF (développement des activités à domicile, des suivis de grossesse, des maisons de naissance, etc.).

Outils? Internet et outils typiques de la recherche historique (interviews, recherche documentaire, sources)

Temps? Entre les tâches ménagères et le travail professionnel!

Conseils? Il faut s'ouvrir à la recherche, car elle ouvre d'autres horizons, permet d'aborder des sujets passionnantes et stimulantes... on en a tellement besoin pour se renouveler...



Nom: Lucia Floris
Canton: GE
Lieu de travail: Maternité HUG

Motivation? Je me suis intéressée à la recherche, après avoir commencé à pratiquer la rééducation uro-gynécologique et sphinctérienne. Les médecins disaient souvent que cela ne pouvait pas marcher, qu'il fallait opérer. Alors, j'ai commencé à rechercher des preuves. Mon but: faire connaître et reconnaître les prestations que les sages-femmes peuvent offrir. Et avoir un œil critique sur mon travail auprès des patientes.

Formation? Avec les médecins, par la lecture et en suivant quelques cours. Ainsi qu'en travaillant avec une secrétaire de recherche. Et, surtout, en lisant beaucoup.

Recherches en cours? Je travaille avec des médecins sur l'incontinence fécale après l'accouchement. De mon côté, je suis en train d'élaborer un petit questionnaire de «satisfaction de l'accouchement».

Outils utilisés? Conférences, Internet, lecture, revue de la littérature, discussions.

Méthode? J'ai demandé des conseils à gauche et à droite. Ce n'est pas facile. Les médecins ne comprennent pas toujours nos projets.

A la Maternité de Genève, quelques sages-femmes intéressées se réunissent de temps en temps pour réfléchir sur la problématique «recherche sage-femme». Les questions rencontrées sont à peu près les mêmes que vous soulevez.

Temps? Avec les médecins, j'ai un poste financé par le Fonds National. Pour mes projets, j'utilise un peu de ce temps, et le reste sur mon temps libre.

Conseils? Trouver un poste d'assistante de recherche et travailler avec des médecins, apprendre l'anglais, commencer une formation de type IRSP, commencer avec de petits projets, envisager une formation plus approfondie, type Master ou DEA en épidémiologie ou santé publique, communiquer avec d'autres sages-femmes. Le plus important: lire beaucoup. Et ne pas se décourager.



Nom: Viviane Luisier
Canton: GE
Lieu de travail:
Arcade sages-femmes et Maternité HUG

Motivation? Pour les femmes: améliorer les prestations. Pour les sages-femmes: donner des infos evidence-based ou se taire (économiser les efforts inutiles).

Formation? Ma famille, la maternité, les cours de Diplôme de santé publique.

Recherches en cours? Je désire en parler plus tard.

Outils utilisés? Internet, questionnaire, revue de littérature, etc. Et aussi les personnes-ressources, les réflexions de groupe, etc.

Méthode? On me donne des idées (les sages-femmes, les femmes), j'ai des idées, je me pose des questions sur tout, certaines me semblent valoir la peine d'être investiguées. Je regarde si des gens sont intéressés à travailler avec moi et moi avec eux.

Temps? Sur mon temps libre, depuis toujours.

Conseils? Etre motivée à 150%, c'est-à-dire ne pas faire les choses seulement si elles sont appuyées par des personnes reconnues, ou seulement si elles sont payées. Trouver d'autres personnes intéressées pour travailler avec elles.



Nom: Chantal Razurel
Canton: GE
Lieu de travail:
Maternité HUG

Motivation? Probablement une conjonction entre le hasard, la curiosité, la passion et la ténacité. Le hasard de me confronter un jour à une question sans réponse, le hasard aussi de rencontres, notamment de personnes de soutien méthodologique. La curiosité de comprendre.

Formation? Les formations actuellement sont peu nombreuses. Pour ma part j'ai surtout bénéficié de la formation à l'IRSP (option clinique). L'expérience et la confrontation sont néanmoins déterminantes et irremplaçables.

Recherches en cours? J'ai effectué une recherche sur les représentations de l'allaitement dans le cadre de mon diplôme à l'IRSP et je termine une recherche sur l'éducation à la santé en maternité dans le cadre de mon travail. C'est une recherche exploratoire nous permettant d'avoir plus de connaissances sur ce sujet afin d'orienter nos interventions et de mieux les cibler.

Comment? Outils utilisés? On commence à en parler autour de soi, on met en place une réunion de consensus, on fait une recherche dans la littérature via les bibliothèques dans un premier temps et ensuite via internet, bases de données medline, «evidence based medicine». Après avoir passé un temps infini à fouiller, la question reste présente, la curiosité s'aiguise et s'affine. La passion et la ténacité sont alors indispensables pour aller plus loin mais également la méthode pour monter un protocole.

Conseils? J'aurais envie de dire: accrochez-vous, les précurseurs ont toujours eu la vie dure.

La recherche est indispensable pour faire avancer une profession; la société évolue, les connaissances dans tous les domaines évoluent; rester statique et se conformer à un «on sait que» pourrait être dangereux.



Nom: Véronique Othenin-Girard
Canton: GE
Lieu de travail: Maternité HUG

Motivation? La recherche est une manière de prendre de la distance face au métier de sage-femme. Analyser des attitudes professionnelles pour s'assurer de leur actualité et de leur efficacité auprès des femmes et de leur bébé.

Formation? J'ai appris à faire de la recherche «sur le terrain». L'étude SAM (voir SFS 10/02) a été mon expérience la plus complète: j'étais présente de la formulation des questions qui se posaient, à l'analyse des données.

Recherches en cours? Je travaille à l'Unité de Développement en Obstétrique à la Maternité des HUG. Deux essais cliniques randomisés sont en cours: Amnioinfusion et DAME. Amnioinfusion est un essai clinique randomisé multicentrique québécois qui va tenter de répondre à la question suivante: «Pour réduire le risque d'inhalation de liquide méconial épais à la naissance, la dilution de liquide en cours de travail par une perfusion continue de NaCl est-elle efficace?»

L'étude DAME est un essai clinique randomisé multicentrique genevois qui souhaite répondre à la question suivante: «Dans le cadre d'une macrosomie estimée cliniquement et échographiquement, faut-il déclencher ou attendre le début de travail spontané de l'accouchement?»

Temps? Je suis employée depuis février 2003 à 80 % par l'Unité de Développement en Obstétrique des HUG. C'est le premier poste fixe de sage-femme assistante de recherche!

Conseils? La recherche signifie connaissances et rigueur analytique. Mener une étude signifie aussi collaborer avec des femmes, des collègues, des médecins, des établissements parfois... Il faut développer des capacités de management pour apprendre à collaborer. A mes yeux il est impossible de travailler en tant que sage-femme seule dans son coin!



Nom: Sabine Illide
Canton: NE
Lieu de travail: Maternité de La Chaux-de-Fonds

Motivation? Ma certification comme clinicienne à l'IRSP

Formation? Sage-femme clinicienne, qui comprend un enseignement en méthodologie de recherche.

Recherches en cours? Pas de recherches pour le moment, mais une me tient à cœur: la poursuite de l'allaitement maternel dans ma région à 2, 4, 6 et 9 mois.

Outils utilisés? Internet, bibliothèques universitaires, entretiens et mon expérience de sage-femme de terrain.

Méthode? Il faut de l'éthique, de la rigueur dans la méthode, de l'humilité et mettre de côté les a priori.

Temps? Il faut le trouver, finies les vacances tranquilles et les week-ends farnientes. J'ai néanmoins pu reprendre des heures consacrées à mon travail en heures supplémentaires, 6 mois après l'avoir terminé.

Conseils? Il faut de la formation pour la méthodologie, du coaching pour ne pas s'égarer en chemin.

Autres commentaires: Expérience riche en enseignements et en émotions, mais difficilement gérable avec un travail à 100%. Il aurait été agréable de mener cette recherche à plusieurs.



Nom: Yvonne Meyer-Leu
Canton: VD
Lieu de travail: Ecole de sages-femmes Chantepierre, Lausanne

Motivation? Les compétences et la position professionnelle des sages-femmes dans le paysage sanitaire ne sont pas acquises une fois pour toutes. Les savoirs doivent non seulement être actualisés, mais accrus compte tenu des nouveaux besoins de santé et des exigences en matière de qualité. Cette dynamique de la recherche ouvre la porte à plus de visibilité professionnelle et est source de nouveaux rapports, à l'intérieur de la profession, comme à l'externe.

Formation? J'ai une base théorique en méthodologie de recherche et l'expérience de la conduite d'un mémoire dans le cadre d'études universitaires.

Recherches en cours? Impacts de la désaccoutumance au tabac chez les jeunes mères (voir SFS 9/2002).

Conseils? Le développement et la reconnaissance professionnels vont de plus en plus dépendre de notre propre recherche. Il est donc important qu'il y ait de nouvelles sages-femmes qui se forment à la méthodologie de recherche et qui prennent le leadership de nouveaux projets. Mais il est tout aussi important que, sur le terrain, les sages-femmes se documentent et s'appuient sur des recherches pour faire évoluer les pratiques. Participer à des activités de recherche (comme s'intéresser à la démarche proposée par d'autres initiateurs ou contribuer au recueil de données pour des recherches en cours) forme en douceur à l'esprit de recherche.



Nom: Anne Burkhalter
Canton: VD
Lieu de travail: IRSP, Lausanne

Motivation? Pour permettre de rendre visible et de valoriser les actes des SF, améliorer nos actions «SF» et rendre nos démarches plus professionnelles.

Formation? Diverses formations: clinicienne, spécialiste clinique, santé communautaire et santé publique.

Recherches en cours? Actuellement, je travaille plus à la transmission de savoir (EBP, conduite de projet, méthodologie de recherche et coaching de travaux de recherche) auprès des étudiant(e)s de l'IRSP.

Outils utilisés? Recherche sur des sites internet scientifiquement et méthodologiquement reconnus, en particulier sur la Cochrane Library, revue de littérature avec l'outil informatique essentiellement; questionnaires, interviews.

Méthode? Se former (cours à l'IRSP de 4 (EBP) à 72 jours (formation complète de clinicienne)) afin d'acquérir, entre autre, les bases méthodologiques nécessaires et la technique de recherche sur l'outil informatique.

Temps? Grâce aux exigences de mes 6 dernières années de formation en emploi et avec les étudiantes, à l'IRSP, en les «coachant»!

Conseils? Se former, s'associer à un groupe ou à un réseau de recherche.



Nom: Jocelyne Bonnet
Canton: GE
Lieu de travail: Maternité HUG

Motivation? Besoin d'approfondir des connaissances pour modifier des pratiques, d'affiner la compréhension phénoménologique. Remise en question d'un savoir-faire tacite pas toujours explicité, progresser.

Formation? Formation continue post diplôme/clinique niveau 1 et 2, dont 5 jours de méthodologie de recherche, médiation.

Recherches en cours? J'ai donné 20% de mon temps de travail pendant 8 mois en 2002 pour une étude sur les moyens de contraception. Je tiens à poursuivre ultérieurement (analyse des résultats, publication).

Actuellement, nous (1 sage femme consultante en lactation, 1 gynécologue, 1 sénologue et moi-même) étudions les situations de patientes consultant en urgence pour une suspicion de mastite au cours des 3 derniers mois de l'an 2002.

Outils utilisés? Revue de la littérature et internet sont largement utilisés dans la première étape d'une recherche, avant de concevoir un guide d'entretien ou un questionnaire.

Méthode? Individuelle (dans les études qui font partie intégrante d'une formation) et collective (dans le cadre de ma fonction de spécialiste clinique dans une institution universitaire).

Temps? Ma fonction de spécialiste clinique comprend des activités de recherche. Mais en pratique, cette activité reste occasionnelle (j'ai participé à 2 recherches sur mon temps de travail depuis 10 ans tandis que j'ai effectué 3 travaux de fin de formation sur mon temps libre durant cette même période).

Conseils? Se donner les moyens d'en faire: avoir des bases en informatique, en méthodologie de recherche, avoir une fonction qui permette de dégager du temps pour les activités de recherche, avoir de nombreux contacts pour travailler en équipe pluridisciplinaire. Ce dernier point facilite l'obtention de fonds, tout en permettant de faire valoir le point de vue de la sage-femme.

Mais comment financent-elles leurs recherches?

- Certaines de nos chercheuses sont sages-femmes de recherche et leurs recherches, dans le cadre d'une équipe pluridisciplinaire, sont prises en charge par l'institution qui les emploient et/ou par le Fonds national de la Recherche scientifique (FNRS)
- Parfois, leurs recherches sont personnelles et elles les financent seules. Toutes prétendent que les sommes en jeu sont modestes... certes, mais elles ne comptent pas leurs heures de travail!
- Pour devenir HES, les écoles de sages-femmes doivent remplir une prescription de recherche. La Confédération offre un financement limité dans le temps appelé DO-RE (DO-REsearch, programme qui soutient financièrement et accompagne la recherche dans les HES). La recherche doit être tripartite: terrain hospitalier, enseignement et unité de recherche de la HES. Certaines enseignantes en bénéficient.
- Une ébauche de réseau francophone de recherche SF (d'Afrique du Nord, Québec, France, Belgique, Suisse) est actuellement en recherche de financement, soutenue par des membres de la Cochrane Collaboration.